

- Motorfahrzeug im Diskurs des «Arbeiter-Touring», Lizentiatsarbeit, Universität Basel 1997.
- 40 Jahre Fussball des SATUS-Fussballverbandes 1920-1960*, 1960, Bern: SATUS.
- 40 Jahre Vereinigte Sportfreunde Basel: Jubiläumsschrift 1924-1964*, 1964, o. O.: Vereinigte Sportfreunde Basel.

Les premiers temps de l'institutionnalisation des sports modernes en Suisse. L'exemple du football des années 1870 aux années 1910

Philippe VONNARD et Grégory QUIN

L'histoire du football est désormais implantée dans le champ historiographique, la Suisse ne faisant pas exception. Grâce aux travaux pionniers conduits par Pierre Lanfranchi (1998, 2002) et aux études plus récentes de Christian Koller (2010, 2017), nous savons que ce jeu créé dans les îles Britanniques au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle (Taylor 2007, Dietschy 2010) s'est rapidement diffusé sur le territoire helvétique et qu'il a été le théâtre d'une première phase de démocratisation et de commercialisation durant l'entre-deux-guerres. En moins de cinquante ans, cette pratique étrangère et inconnue de la majorité des habitants du pays est devenue le sport numéro un à l'échelle nationale, ce qui lui a conféré un rôle dans la construction de l'identité suisse<sup>1</sup>. Si le processus général de «transfert culturel» qui s'opère entre 1860 et 1930 est désormais bien connu, l'histoire de ses acteurs (clubs, associations nationales et régionales, etc.) reste encore largement à écrire.

Au sujet de l'organisation centrale du football helvétique, à savoir l'Association suisse de football (ASF), des informations factuelles sur ses premiers développements balisent déjà différents articles scientifiques publiés ces dernières années. Christian Koller mentionne par exemple que celle-ci a été fondée en 1895 et que l'organisation passe de 11 membres en 1895 à 26 en 1902, puis 115 au début de la saison 1913/1914 (2011). Cependant, aucune étude ne s'est spécifiquement intéressée aux raisons de sa création, à l'évolution de ses buts ou encore à la structure mise en place par ses membres. De fait, à ce jour, les ouvrages qui donnent le plus d'informations sur le sujet restent les livres commémoratifs de l'association et en particulier ceux célébrant ses 25<sup>e</sup>, 30<sup>e</sup> et 50<sup>e</sup> anniversaires. Ce constat étonne pour deux raisons.

1 Les discours autour de l'équipe nationale, qui sont en particulier portés par les journaux sportifs et généralistes, sont des vecteurs de la construction d'un imaginaire national durant l'entre-deux-guerres (Quin et Bancel 2009, Quin et Vonnard 2011, Koller et Brändle 2014).

Premièrement, l'ASF a conservé une très riche documentation qui, croisée à d'autres fonds (archives de clubs et de la Fédération internationale de football association (FIFA), mais aussi archives publiques), permet de retracer son histoire – situation qui contraste avec celle d'associations nationales de nombreux pays européens. Deuxièmement, il nous semble que pour comprendre véritablement l'implantation d'une pratique sur un territoire, il est nécessaire de tenir compte des acteurs qui accompagnent, facilitent et encouragent ce processus. Or des études préliminaires (Berthoud, Quin et Vonnard 2016) tendent à montrer que l'ASF apparaît comme un «acteur clef»<sup>2</sup> des premiers développements du football en Suisse.

Tenant compte de ce constat et des travaux déjà conduits sur les associations nationales en Allemagne (Eisenberg 1999), en Angleterre (Inglis 1988, Taylor 2005) ou en France (Holt 1981, Wahl 1989), auxquels s'ajoutent les études récentes sur des institutions suisses comme le Parlement (Pilotti 2017) ou les associations patronales (Eichenberger 2016), cet article se propose de fournir des éléments en vue d'établir une analyse plus systématique des premières années de l'institutionnalisation du football en Suisse. Notre ambition est ainsi de décrire les débuts de l'ASF et de se questionner sur son rôle dans la diffusion du football dans le pays. Pour comprendre les dynamiques inhérentes à la création d'une organisation nationale, nous avons fait le choix d'étendre nos analyses du début des années 1870, moment qui correspond, selon plusieurs chercheurs précités, aux premiers développements de clubs sur le territoire helvétique, jusqu'à la veille de la Première Guerre mondiale, qui marque un premier tournant dans le développement du football en Suisse<sup>3</sup>.

La présente contribution se base principalement sur les documents consultés dans les archives de l'ASF (procès-verbaux des premières séances de comité, statuts, rapports annuels). Cette riche documentation a été croisée par quelques sources (procès-verbaux de séances, correspondances) récoltées dans les archives de la FIFA. Notre corpus est complété par l'emploi de nombreux livres commémoratifs de clubs ainsi que des journaux sportifs et généralistes de l'époque, dont la lecture a permis de confirmer certaines informations factuelles mais aussi d'apprécier les résonances médiatiques de la jeune ASF.

2 Nous empruntons la notion à Barbara Keys, qui estime que les organisations internationales sportives comme le Comité international olympique ou la FIFA sont des «acteurs clefs» de l'internationalisation des sports durant l'entre-deux-guerres (2006: 5).

3 À la fin de la guerre, le nombre de licenciés va largement augmenter et le jeu va connaître une attention de plus en plus accrue de la part des médias (Vonnard, Quin et Tonnerre 2018).

L'article suit une trame chronologique. La première partie revient sur les conditions de la création d'une association nationale pour le football suisse. Puis, nous explicitons ses premières années et les buts poursuivis par ses principaux promoteurs. Enfin, nous essayons de mesurer l'impact de cette création sur le développement du football helvétique et la structuration d'un «sport national», en tenant notamment compte du rôle joué par l'ASF dans le développement du football international.

## Implantation et diffusion du football en Suisse

Comme pour bien d'autres pays européens, la date de la première rencontre de football organisée en Suisse est difficile à déterminer avec précision. Elle a sans doute réuni quelques touristes et étudiants britanniques dans un cadre informel et selon des règles définies avant le coup d'envoi. Tout porte aussi à penser qu'elle a eu lieu dans les environs d'un institut privé d'enseignement accueillant des élèves anglais, sur les bords du lac Léman, entre Genève et Montreux, à une date située entre 1850 et 1870.

### *Premiers matchs et premiers clubs*

Si nous ignorons où s'est disputé ce premier match, nous savons par contre que les citoyens britanniques sont les véritables agents de propagation des sports modernes et qu'ils sont les premiers «joueurs» sur le sol suisse. Compte tenu de l'indifférenciation existante encore entre le football et le rugby en Angleterre dans ces mêmes années, les rencontres ne se sont sans doute pas jouées à onze contre onze, ni nécessairement avec un ballon rond, et elles procèdent encore d'un jeu de «rugby-football» aux règles évolutives et déterminées au début de chaque partie.

Christian Koller a bien explicité l'arrivée du football en Suisse, déclinant notamment les «conditions favorables» économiques, politiques et sportives qui permettent à la Confédération suisse d'être un lieu où le jeu s'implante particulièrement tôt en comparaison à d'autres pays européens (2017). Dans les lignes qui suivent, nous souhaitons compléter ces recherches, en soulignant l'essor des structures autour desquelles va se diffuser la pratique: les

écoles privées et les clubs. En effet, comme l'a récemment souligné Jérôme Gogniat, ces instituts privés d'enseignement qui sont fréquentés par des étudiants étrangers (en particulier des Anglais) tels la Châtelaine et le Château de Lancy à Genève, l'Institut Brillantmont, la Villa Longchamp et la Villa d'Ouchy à Lausanne ou encore l'Institut Bellerive de Vevey, sont menés par des directeurs qui développent une pédagogie dans laquelle les activités sportives prennent une place de plus en plus importante (2018). En ce sens, c'est essentiellement dans ces établissements que les premières équipes de football ou de cricket sont mises sur pied.

Parallèlement à cette arrivée précoce du football sur l'arc lémanique, un autre foyer de diffusion du jeu existe, au nord-est du pays. Ainsi, en 1879, un club est fondé à Saint-Gall – qui est aujourd'hui le plus vieux club du pays. Le football est alors un phénomène essentiellement urbain et, entre les années 1880 et 1890, toutes les grandes villes de Suisse vont voir plusieurs clubs se créer : les Grasshoppers de Zurich en 1886, le Football Club de Bâle en 1893 et une année plus tard, le Football Club de Berne. Si le mot *club* ou l'expression *Football Club* (abrégée FC) marquent bien l'ascendance britannique de ces groupements, certaines entités comme les Old-Boys à Bâle, les Young Boys à Berne ou les Young Fellows à Zurich vont encore plus loin et inscrivent dans leurs noms l'importance de l'influence anglo-saxonne (Gerber 2001).

Force est donc de constater que, durant la période 1860-1900, la création des équipes se fait dans les principaux centres urbains du Moyen Pays.

De fait, ces clubs sont les lieux de l'organisation des équipes, mais ce sont aussi des lieux de sociabilité, si nous suivons les propos développés dans le travail pionnier de Hans-Dieter Gerber sur la naissance du FC Bâle (Gerber 2001) et les analyses produites dans deux mémoires de fin d'études récents sur la fondation des Young Boys (Geiser 2016) et du FC Sierre (Beney 2017). À partir des années 1890, de plus en plus de jeunes citoyens suisses vont participer à des rencontres de football et, dans la foulée, constituer des clubs, lesquels seront appelés à durer et à construire le paysage du football suisse tout au long du XX<sup>e</sup> siècle. Progressivement, une jeune élite locale anglophile s'investit et s'approprie la pratique, la considérant comme un signe de ralliement à la modernité. Au milieu des années 1890, cet investissement croissant de la jeunesse a pour effet une augmentation significative du nombre d'équipes.

Tableau n°1: Date de création des premiers clubs en Suisse (1860-1900)<sup>4</sup>.

Date de création	Clubs	Date de création	Clubs
1869	La Châtelaine Football Club (Genève)	1895	FC Stäfa
1869	Château de Lancy Football-Club (Genève)	1896	FC Zurich
1879	FC Saint-Gall	1896	FC Winterthur
1881	Foot Ball Klub (Basel)	1896	FC Schaffhouse
1886	Grasshopper-Club Zurich	1896	FC Bienne
1890	FC Servette Genève	1897	FC Baden
1893	FC Bâle	1897	FC Yverdon
1893	Neuchâtel Rovers FC	1898	Young Boys Berne
1893	FC Excelsior Zurich	1898	FC Thoune
1894	FC Cantonal Neuchâtel	1898	FC Blue Stars Zurich
1894	FC Berne	1899	SC Zofingen
1894	FC La Chaux-de-Fonds	1899	FC Vignoble (Neuchâtel)
1894	Old Boys Bâle	1899	FC Vevey Sports
1895	Villa FC Ouchy	1900	FC Fribourg
1895	FC Neuchâtel	1900	FC Oerlikon
1895	Anglo-American Club Zurich	1900	FC Stella

Source: Procès-verbaux des assemblées des délégués de l'ASF (1895-1900) et ouvrages commémoratifs de l'ASF.

C'est dans ce contexte que l'ASF va voir le jour. Comment expliquer cette création? Trois raisons semblent pouvoir être dégagées. Premièrement, il faut souligner l'influence du modèle britannique dans la mesure où des associations nationales existent déjà outre-Manche<sup>5</sup>. Deuxièmement, la multiplication du nombre de rencontres rend sans doute nécessaire une harmonisation

<sup>4</sup> Ce tableau ne vise pas à l'exhaustivité, les dates de fondation indiquées en italique n'étant pas confirmées par toutes les sources consultées (par exemple, il semble qu'un *Lausanne-Football and Cricket Club* ait été fondé en 1860). En outre, la distinction entre rugby et football n'étant pas encore clairement établie, il est difficile de dire si les membres d'un club comme le *Servette* de Genève pratiquaient le football ou le rugby (Gogniat, sous presse).

<sup>5</sup> La *Football Association* est créée en Angleterre en 1863. Dans les décennies 1870 et 1880, ce modèle est exporté en Ecosse, aux Pays de Galles et en Irlande. Des jeunes Suisses qui étudient, ou voyagent, en Angleterre ont pu avoir connaissance de ce modèle organisa-

des règles et des espaces de jeu pour disputer les rencontres. Sous cet angle, nous pouvons supposer que l'existence d'organes faîtiers pour d'autres pratiques sportives (gymnastique, tir, chant) fait office de référence. Troisièmement, il est nécessaire de se réunir afin de défendre la cause du football auprès des pouvoirs publics, et ce, dans le but premier d'obtenir davantage d'espace pour jouer<sup>6</sup>.

Sur le plan factuel, les démarches initiales en vue de créer une organisation semblent dater de février 1895, lorsque le capitaine du Grasshopper-Club de Zurich, Ernest A. Westermann, adresse un courrier à différents clubs en les invitant à former une association. Cette lettre affirme que « depuis longtemps, il [existe] parmi tous les joueurs de football en Suisse [l'envie] de former une association, dont le but sera d'unir tous les clubs sous les mêmes règles afin d'éviter toutes les difficultés entre les clubs (...) »<sup>7</sup>.

#### *Créer une association faîtière pour le football*

L'appel de Westermann est entendu dans plusieurs autres clubs qui envoient des délégués à une réunion qui se déroule à Olten – ville choisie en raison de sa situation géographique – le 7 avril 1895. Au début de l'après-midi, dix clubs vont discuter de la création d'une possible association. Sont représentés :

- le Lausanne-Football and Cricket Club ;
- la Villa FC d'Ouchy ;
- les Neuchâtel-Rovers FC ;
- l'Yverdon FC ;
- le FC Excelsior de Zurich ;
- le FC Saint-Gall ;
- le Grasshopper-Club de Zurich ;
- l'Anglo-American Football de Zurich ;
- la Châtelaine Football-Club de Genève ;
- le Château de Lancy Football-Club<sup>8</sup>.

tionnel. De même, les Britanniques présents en Suisse ont sans doute eu un rôle, encore à déterminer, dans le choix de mettre en place une association de football.

6 Ces revendications, qui vont prendre de l'ampleur dans les années 1910-1920, commencent à apparaître lors des assemblées municipales comme le montre les procès-verbaux du conseil communal de la ville de Genève (conservés aux archives de la ville).

7 Archives de l'Association suisse de football (AASF), Assemblée des délégués, documents liés à la première assemblée de 1895.

8 AASF, Assemblée des délégués, procès-verbal de l'assemblée de 1895, le 7 avril 1895, p. 1.

Relevons que la majorité des délégués proviennent des deux foyers de diffusion du jeu, principalement de Lausanne et Zurich. Certains documents indiquent onze clubs fondateurs, incluant la Villa Longchamp, club qui n'a pas envoyé de représentants. Anecdotique, cette absence souligne bien le caractère encore relativement informel de l'initiative.

Cette phase de l'institutionnalisation du football suisse est encore largement empreinte de la filiation britannique, puisque l'article premier des statuts précise que la nouvelle institution réunit les clubs qui jouent selon les règles de la Football Association britannique. En outre, le comité élu compte quatre britanniques pour cinq membres. Seul le président, Emile Westermann est citoyen helvétique.

Tableau n°2: Membre du premier comité exécutif de l'ASF

Nom	Fonction	Clubs
Emile J. Westermann	Président	Grasshopper
Thomas Lawton Kilham	Vice-président	FC Lausanne
John Tollmann	Vice-président	Grasshopper
J. W. Seymour Hosley	Membre	La Villa
Edmund L. Davies	Membre	Yverdon

Source: Archives ASF, Assemblée des délégués, procès-verbal de l'assemblée de 1895, le 7 avril 1895, p. 1.

Cette influence se retrouve dans le nom même de l'organisation, Schweizerische Football-Association (SFA), où l'allemand côtoie l'anglais, comme un symbole d'une double dynamique de nationalisation et d'internationalisation qui traverse le football au tournant du siècle.

Autour de la mise en place des statuts, les discussions sont assez longues, notamment à propos du montant de la cotisation (CHF 20.-), que certains jugent trop élevée, tandis que d'autres la justifient pour assurer l'indépendance de l'association vis-à-vis de toute ingérence politique ou économique<sup>9</sup>. Au final, ces statuts comptent douze articles, qui sont signés par l'ensemble des délégués présents à Olten. Ce document fondateur précise notamment les organes de l'association et les modalités d'élection de ses dirigeants, tout en indiquant que l'ASF souhaite « encourager le jeu de football en Suisse »<sup>10</sup>.

9 *Idem*: 3.

10 AASF, Assemblée des délégués, documents liés à la première assemblée de 1895, premiers statuts de l'ASF.

La fondation de l'organisme faîtier, laquelle ne bénéficie que d'une couverture médiatique réduite (certains journaux relatant cette action dans un bref encadré), ne va, dans un premier temps, pas chambouler le jeu<sup>11</sup>. Dans les faits, il faut souligner que les statuts ne donnent que peu de pouvoir à l'ASF en termes de promotion de la pratique et de contrôle sur les rencontres prévues, hormis le choix des arbitres. De surcroît, il n'existe aucun article prévoyant la tenue d'un championnat entre les clubs affiliés. Au cours de la saison 1895-1896, les liens entre les clubs demeurent donc peu formalisés et la proximité géographique continue d'être le facteur principal dans le choix d'un adversaire.

Signe de cette faiblesse de l'organisation, lors de la seconde assemblée générale, tenue le 16 mars 1896 à Zurich, seuls quatre clubs sont présents, parmi lesquels aucun n'est implanté en Suisse romande. En outre, l'opportunité d'une compétition concernant l'ensemble des clubs membres n'est toujours pas débattue, malgré la création de nombreux clubs à travers le pays : Football-Club de Biel, Montriond-Lausanne, Football-Club de Winterthour ou encore Football-Club de Zurich, qui contribuent à l'augmentation notoire du nombre de rencontres (ASF 1925).

### Homogénéiser la pratique

Au milieu des années 1890, les promoteurs du jeu disposent désormais d'une organisation qui leur permet de se rencontrer régulièrement et d'échanger sur des sujets précis. Par exemple, lors de la seconde assemblée des délégués, en 1896, les participants valident la version allemande des règles du jeu<sup>12</sup>, qui doit être transmise à tous les membres pour favoriser la bonne organisation des futures rencontres.

<sup>11</sup> Rappelons au passage que la presse sportive en est encore à ses balbutiements (voir dans le présent ouvrage l'article de L. Pfrunder).

<sup>12</sup> AASF, Assemblée des délégués, procès-verbal de l'assemblée de 1896, le 16 août 1896, p. 1.

### Un développement par l'échelle régionale

Au printemps 1897, les discussions autour d'un «premier championnat suisse de football» se font plus précises, et ce, quelques semaines après le lancement du journal *La Suisse Sportive*, création qui révèle au passage la progressive prise d'importance du sport dans le pays (Bussard 2007). De fait, c'est à l'initiative de l'un de ses rédacteurs, François Dégérine, lui-même joueur (capitaine) et promoteur actif du jeu dans la Cité de Calvin, que l'idée d'un championnat est soumise aux lecteurs du journal et aux potentiels mécènes qui accepteraient de faire don d'une coupe pour les vainqueurs de la compétition<sup>13</sup>. À peine quelques jours plus tard, la maison française de champagne Ruinart apporte son soutien à cette initiative et pousse Dégérine à interroger le comité central de l'ASF. Cette démarche du dirigeant genevois montre que la jeune association est perçue par les promoteurs du jeu comme un acteur pouvant coordonner un tournoi à l'échelle nationale.

La réponse est donnée lors de la troisième assemblée générale, qui se déroule le 27 juin 1897 à Bâle<sup>14</sup>. À cette occasion, le président Westermann, au terme de très longues discussions, déclare que les clubs ne peuvent pas s'engager dans l'organisation d'un championnat. Les dépenses induites par les déplacements à travers le pays seraient trop importantes<sup>15</sup>. Derrière cet argument officiel se cache sans doute une crainte face à l'engagement d'acteurs extérieurs au jeu (journaux et acteurs économiques) qui pourraient remettre en question les règles du football et induire certaines distorsions dans la «glorieuse incertitude du sport» et dans son égalitarisme. Dans le même temps, pour participer plus activement au développement du football dans le pays, l'ASF prend néanmoins trois mesures importantes :

- organiser un match international à Bâle contre l'Allemagne du Sud ;
- faire venir d'Angleterre des livres contenant les règles du jeu pour les distribuer aux clubs ;
- demander l'admission de l'association suisse dans la Football Association de Grande-Bretagne<sup>16</sup>.

<sup>13</sup> *La Suisse Sportive*, le 10 avril 1897. Rappelons que les journaux ont été de véritables promoteurs des compétitions sportives en créant, à partir des années 1870-1880, de nombreuses courses cyclistes.

<sup>14</sup> AASF, Assemblée des délégués, procès-verbal de l'assemblée de 1897, le 27 juin 1897, p. 1.

<sup>15</sup> *Idem* : 4.

<sup>16</sup> *Idem* : 7.

Le rejet du projet de Dégerine provoque un premier moment de tension, plusieurs clubs de Suisse romande décident de se retirer de l'ASF (FC Châtelaine, Lausanne-Football and Cricket Club, Villa FC d'Ouchy et Yverdon FC). Ces retraits, dont on ne connaît pas les motivations profondes, illustrent l'instabilité de l'organisation du football dans les dernières années du XIX<sup>e</sup> siècle. Les documents consultés témoignent d'une querelle sur l'organisation des rencontres en fin de semaine. En effet, pour les Anglais, il n'est pas envisageable, essentiellement pour des raisons confessionnelles, de jouer le dimanche. Au contraire, pour les citoyens helvétiques ce jour de la semaine est, pour beaucoup, le seul sans obligations professionnelles et donc susceptible d'être consacré à la pratique sportive<sup>17</sup>. Comme les Britanniques sont très nombreux dans les clubs implantés en Suisse romande, ils décident de démissionner pour ne pas être contraints par une organisation nationale. Quelques mois plus tard, nous retrouvons les mêmes clubs derrière la fondation d'une Ligue Romande et d'une compétition locale à partir de 1899, dont les matchs se jouent durant les jours ouvrables.

#### *Organiser un championnat « national »*

Alors que les membres de l'ASF renoncent, lors de l'assemblée de 1897, à organiser un championnat, le journal *La Suisse Sportive* décide de faire avancer son idée. Onze clubs, dont quatre membres de l'ASF, déclarent vouloir participer à la compétition disputée sur le modèle de la *Cup* (la Coupe d'Angleterre fondée en 1871), soit une modalité à élimination directe. Pour faciliter le déroulement des rencontres et répondre aux inquiétudes des clubs – notamment alémaniques –, des poules qualificatives régionales sont organisées à Zurich (entre Grasshopper et le FC Zurich), à Genève (entre La Châtelaine, Château de Lancy et le Racing-Club) et dans le reste de la Suisse romande (pour les clubs situés dans le triangle Neuchâtel, Lausanne et Vevey). Les champions « régionaux » sont Grasshopper, la Villa Longchamp (de Lausanne) et La Châtelaine de Genève, qui vont disputer le titre de champion lors de finales organisées les 19 mars et 4 avril 1898. Avec deux victoires, sur les scores de 6 buts à 1 et 2 buts à 0, Grasshopper est le premier lauréat.

17 La loi fédérale sur les fabriques de 1877 constitue une étape décisive dans l'organisation du travail en Suisse, fixant notamment un maximum de onze heures de travail par jour (dix heures le samedi).

Lors de la quatrième assemblée générale, qui a lieu le 5 juin 1898 à Berne, les délégués des clubs présents s'engagent à nouveau dans un long débat sur l'opportunité d'organiser une compétition sous l'égide de l'ASF<sup>18</sup>. L'idée de se faire sponsoriser par une entreprise comme Ruinart est toujours mal perçue. En effet, les délégués du football craignent de voir le contrôle sur la pratique leur échapper. Sans doute pour répondre à une demande de certains clubs mais aussi pour éviter de perdre ses prérogatives, l'organisation modifie ses statuts en y incluant un nouvel article plus explicite quant aux objectifs visés :

L'ASF a pour but de promouvoir et de développer la pratique du football en Suisse, de régler les relations entre les clubs qui lui sont affiliés, ainsi que de juger, comme instance suprême, les éventuels différends. Elle dirige en particulier l'organisation des matchs du championnat suisse et des matchs internationaux<sup>19</sup>.

Dès lors, l'ASF se donne pour tâche d'organiser un championnat et non plus une simple coupe. Pour des raisons d'ordre économique avant tout, la partition en trois groupes est maintenue, prenant une coloration géographique appelée à durer plusieurs décennies : « Suisse orientale », « Suisse centrale » et « Suisse occidentale »<sup>20</sup>. Par ailleurs, dans chacune de ces régions, deux séries démarrent en parallèle pendant la saison 1898-1899, la « série A » pour les meilleures équipes et la « série B » pour les équipes de niveau inférieur et les équipes « réserves » de certains clubs, preuve du développement de la pratique dans les différents clubs du pays (voir tableau n°3).

Au printemps 1899, après avoir remporté son championnat régional, l'Anglo-American Club Zurich s'impose en finale face aux Old Boys de Bâle sur le score de 7 buts à 0. Les Anglais deviennent donc les premiers champions officiels de l'ASF. Si ce titre demeure unique dans l'histoire du club zurichois, il témoigne aussi d'une première domination suisse allemande sur les terrains de jeux (voir tableau n°4).

18 AASF, Assemblée des délégués, procès-verbal de l'assemblée de 1898, le 5 juin 1898, p. 2.

19 AASF, Assemblée des délégués, documents liés à l'assemblée de 1898, statuts de l'ASF.

20 AASF, Assemblée des délégués, procès-verbal de l'assemblée de 1898, le 5 juin 1898, p. 2.

Tableau n°3: Clubs participants au premier championnat officiel organisé par l'ASF (saison 1898-1899).

Régions	Série A	Série B
Suisse romande	FC Yverdon	FC Genève
	FC Neuchâtel	FC Montreux
	Genève United	FC Cantonal Neuchâtel
	FC Lausanne	FC Neuchâtel II
		Genève United II
Suisse centrale	FC Bâle	FC Bâle II
	FC Old Boys	FC Berne
Suisse orientale	FC Grasshopper	FC Winterthur
	Anglo-American Club Zurich	FC Saint-Gall
	FC Zurich	FC Zurich II
		FC Grasshopper II

Source: ASF, 1925, p. 15 et suivantes.

Tableau n°4: Liste des champions suisses de 1899 à 1914<sup>21</sup>.

Date	Club champion	Date	Club champion
1898	Grasshopper	1907	FC Servette Genève
1899	Anglo-American Club Zurich	1908	FC Winterthur
1900	Grasshopper	1909	Young Boys Berne
1901	Grasshopper	1910	Young Boys Berne
1902	FC Zurich	1911	Young Boys Berne
1903	Young Boys Berne	1912	FC Aarau
1904	FC Saint-Gall	1913	FC Montriond Lausanne
1905	Grasshopper	1914	FC Aarau
1906	FC Winterthur		

Source: Ligue Nationale de Football, 1983, p. 59.

La mise en place de ce championnat donne une raison d'être supplémentaire à l'ASF et lui permet également de limiter l'influence de possibles concurrents (comme la Ligue Romande). Dans les premières années du XX<sup>e</sup> siècle, paral-

21 Le titre obtenu par Grasshopper en 1898 n'est pas reconnu officiellement par l'ASF.

lèlement à cette affirmation du pouvoir de l'ASF, s'opère ce que nous pouvons nommer une « suissisation » du jeu, avec notamment comme conséquence le déclin de l'influence britannique (autant au sein de l'élite dirigeante de l'ASF et des clubs qu'au regard de la langue utilisée sur le terrain) dans le football suisse.

### Le football devient un sport national

Durant les années précédant la Première Guerre mondiale, le football va progressivement acquérir un statut de sport national, ce que l'on peut observer à la fois à travers la création de clubs dans les régions périphériques (Jura, vallées alpines et Tessin), le renforcement des structures du jeu à différents niveaux et la popularité croissante du football qui rassemble toujours plus de pratiquants et reçoit une couverture médiatique de plus en plus importante. Cette période est cruciale dans ces premières années d'existence de l'ASF puisque l'organisation voit son nombre de membres augmenter chaque année. Elle connaît également une progressive structuration administrative, qui est confirmée par l'engagement d'un secrétaire central permanent en 1912.

### Vers une pratique nationale

Parallèlement à l'organisation du premier championnat officiel, le football continue son essor avec la création de nouveaux clubs et, bientôt, la mise en place d'associations cantonales. De fait, ces organisations n'ont pas encore fait l'objet de travaux de recherche approfondis et les spécificités de leur organisation demeurent encore méconnues, mais il s'agit incontestablement de relais importants dans l'enracinement local du football, comme le montrent des études sur le canton du Valais (Zambaz 2002) et la région bâloise (Gerber 2007). De même, un championnat genevois est créé en décembre 1899, «championnat doté de la coupe Dewar et auquel ne [peuvent] participer que des teams de seconde série» (ASF 1925: 30).

Ce développement n'est pas sans créer des problèmes. Ainsi, dans une chronique parue le 1<sup>er</sup> janvier 1903 dans les colonnes de *La Suisse Sportive*, le dirigeant neuchâtelois Henri Ducommun s'inquiète des dérives qu'il entra-

perçoit dans le football, et notamment pour « certains clubs qui ne voient qu'un trophée au bout des championnats avant le sport pur »<sup>22</sup>. S'il n'est pas encore question de professionnalisme – rappelons ici que la pratique professionnelle existe en Angleterre depuis 1885 (Inglis 1988) –, l'inquiétude de certains dirigeants réside dans la tendance émergente d'attirer les meilleurs joueurs d'autres clubs, et parfois même de l'étranger, un procédé qui pourrait entraîner « la décadence même du football », selon Ducommun. En conséquence, une proposition est faite à l'assemblée des délégués de l'ASF de 1903 d'ajouter un article dans les statuts limitant à un cercle de 10 kilomètres la zone de recrutement de chaque club<sup>23</sup>. Les débats animés témoignent de la rapidité du développement du football et des visions contrastées sur son essor dès lors qu'un système de compétition est mis en place. Pour autant, l'article en question n'est jamais voté et la circulation des joueurs, sans limites juridiques, va aller croissante, favorisant un système de rémunération déguisé pour les meilleurs footballeurs, connu sous le nom d'« amateurisme marron » (Wahl et Lanfranchi 1995).

Dans la foulée, l'idée de contrôler plus fortement les joueurs à l'intérieur de chaque club fait son chemin. À ce titre, l'ASF envisage la mise en place d'un système de licences pour ses clubs. En 1903, il s'agit d'empêcher les joueurs de participer à des rencontres de plusieurs équipes du même club. Le projet se présente sous la forme d'une simple carte d'identité, avec la photographie, le nom ainsi que le club d'appartenance du joueur. Un espace est réservé à l'apposition de tampons par les arbitres pour attester de la participation du joueur à une rencontre et donc éviter les échanges de joueurs entre équipes du club. Un projet concurrent, inspiré des contacts avec l'Union des sociétés françaises de sports athlétiques, l'organisme faîtier du football français (Wahl 1989), et déjà en place à Genève, prévoit l'enregistrement de l'ensemble des effectifs au début de la saison, empêchant les passages d'une équipe à l'autre en cours de saison. L'introduction de ce système de licences témoigne des dynamiques d'institutionnalisation qui se développent autour du football et des exigences administratives naissantes. Celles-ci sont notamment liées à l'essor du championnat, comme le souligne l'ouvrage commémoratif des trente ans de l'ASF, à propos de la saison 1903-1904 :

Trente-huit clubs (un record!) prirent part au championnat suisse avec 56 équipes : 6 clubs jouèrent avec 3 teams, 4 avec 2 et le reste avec un. D'après le rapport présidentiel, 268

22 *La Suisse Sportive*, le 1<sup>er</sup> janvier 1903.

23 AASF, Assemblée des délégués, procès-verbal de l'assemblée de 1903, le 21 juin 1903, p. 5.

matchs éliminatoires furent nécessaires, sans compter les demi-finales de chaque catégorie, les finales et les matchs nuls et rejoués, ce qui donna un total de 300 matchs environ ! (ASF 1925 : 51-52)

Au fil des ans, l'ASF gagne en légitimité, même si, comme l'a justement indiqué Christian Koller, la deuxième décennie du siècle dernier est aussi marquée par la création d'organisations de football ouvrières ou confessionnelles, qui vont être en lutte pour l'administration du jeu avec l'ASF jusque dans les années 1930 (2008)<sup>24</sup>.

Tableau n°5: Nombre de clubs et de membres de l'ASF (1903-1913)<sup>25</sup>.

Saison	Clubs	Membres
1903-1904	38	3 614
1907-1908	54	5 451
1911-1912	63	9 799
1912-1913	88	11 263

Source : Les chiffres rassemblés ci-dessous sont issus des rapports annuels de l'ASF.

L'expansion du football est donc très rapide, tant du point de vue du nombre de joueurs inscrits que du nombre de clubs enregistrés, avec une forte augmentation autour des années 1910. Cette légitimité de l'ASF se perçoit également dans la participation à ses réunions. Les procès-verbaux en témoignent puisqu'autour des années 1910, au moins une trentaine de clubs envoient des délégués aux assemblées annuelles et les débats (entre Romands et Alémaniques) des années 1900 semblent être dépassés.

De fait, si la charge administrative (au cours de la saison 1905-1906, le comité central de Zurich déclare avoir rédigé plus de 2 000 courriers) justifie la présence d'un secrétaire permanent au sein de l'ASF – au-delà du système de rotation de la présidence (*Vorort*) qui prévaut encore –, les finances de l'institution ne permettent pas d'assumer le versement des 200 francs mensuels qu'une telle fonction exigerait. Plusieurs solutions sont néanmoins envisagées :

– autonomie des trois régions composant le championnat et création de

24 Sur les organisations ouvrières sportives, voir aussi le numéro spécial des *Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier* intitulé « Sport ouvrier » paru en 2002 et coordonné par Sébastien Guex, Gianni Haver et Laurent Tissot.

25 Suite à la fusion de l'ASF et de la Fédération athlétique suisse, nous avons fait le choix de ne retenir que les chiffres de la section « football » de la nouvelle Association suisse de football et d'athlétisme.

comités à ce niveau de gouvernance, ce qui allègerait le travail du Comité central;

- organisation des finales du championnat selon une modalité aller-retour, qui permettrait aux clubs engagés à ce stade de la compétition de faire des recettes supplémentaires, dont l'organisation centrale bénéficierait alors par le biais d'un prélèvement *ad hoc*.

Outre le nombre de courriers envoyés par le comité central, un autre élément révèle cette institutionnalisation du football, à savoir la nomination d'un premier secrétaire central permanent lors de l'assemblée de 1912. Il s'agit de Walter Lehmann, dont le salaire est fixé à 300 francs par mois<sup>26</sup>, le salaire moyen d'un ouvrier oscillant alors entre 130 et 150 francs. Cette somme relativement confortable témoigne, d'une part, des capacités financières nouvelles de l'ASF et, d'autre part, du fait que le jeu reste globalement géré par des dirigeants issus de classes moyennes et aisées de la société.

Les premières années du XX<sup>e</sup> siècle correspondent donc à une consolidation du pouvoir de l'ASF sur le jeu. Parallèlement, cette monopolisation du contrôle du jeu à l'interne se construit également à l'échelle internationale, l'organisation étant seule habilitée à représenter le football helvétique dans les relations internationales footballistiques.

#### *La FIFA et la nationalisation du football*

Dès les dernières années du XIX<sup>e</sup> siècle, les promoteurs du football helvétique se sont tournés vers l'extérieur et la première rencontre internationale du football suisse a vraisemblablement eu lieu entre 1893 et 1895 en Allemagne du Sud, où le premier club à jouer selon les règles de l'*association-game* est l'International Football Club de Karlsruhe (fondé en 1889). Le profil cosmopolite des premiers acteurs du jeu (Lanfranchi 2002) et des connections personnelles avec des promoteurs actifs du développement du football dans les pays voisins, comme Walther Bensemann<sup>27</sup>, favorisent ces échanges.

26 AASF, rapports annuels, pour la saison 1911-1912, p. 120 et suivantes. Jusqu'à ce jour, les recherches entreprises n'ont pas permis d'en savoir plus sur la trajectoire de ce premier secrétaire de l'ASF, même si la conservation des archives devient meilleure à partir de 1912.

27 Ce dernier est l'un des plus actifs propagateurs du football en Europe. D'origine allemande (il est né à Berlin en 1873), il découvre le football durant son séjour dans une école privée à Montreux et participe alors à la création du club local. À son retour en Allemagne à la fin des années 1880, il initie la création d'autres clubs, autour de Karlsruhe, et crée une organisation régionale pour l'Allemagne du Sud. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, il revient sur les

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, les contacts avec l'étranger vont se multiplier dans les régions limitrophes qui, dans le cas de la Suisse, ne connaissent ni frontières linguistiques ni frontières culturelles avec leurs voisins. Certaines traditions s'installent même dans le calendrier footballistique, comme les rencontres des fêtes de Pâques, qui voient les clubs suisses accueillir les meilleures équipes du continent. En mars et avril 1900, ce sont ainsi les Surrey Wanderers qui sont annoncés pour faire une tournée en Suisse (via Genève, Lausanne et Zurich). Dans le même temps, une équipe de Suisse allemande se déplace à Strasbourg pour y affronter l'équipe représentative de la Fédération de football d'Allemagne du Sud. De leur côté, les Grasshoppers Zurich, champions en titre, effectuent une tournée en Belgique et aux Pays-Bas pour y disputer une coupe organisée par le Leopold Club de Bruxelles ainsi qu'une série de rencontres avec les meilleures équipes hollandaises. Dans ce dernier cas, la présence d'un joueur néerlandais au sein du Grasshopper Zurich, en l'occurrence son capitaine du nom de Blydenstein, n'est pas étrangère à ces initiatives, comme le mentionne *La Suisse Sportive* dans son édition du 9 avril 1900.

En Suisse, mais aussi dans d'autres pays comme la Belgique, la France ou les Pays-Bas, des promoteurs souhaiteraient renforcer ces échanges internationaux, inspirés par «le moment internationaliste» (Rasmussen 2001) de ce tournant de siècle. À ce sujet, Paul Dietschy note que «les initiatives lancées en faveur de la création d'une fédération internationale commencent toutes par la même démarche: rechercher l'assentiment de la *Football Association*» (2018: 18). Ces efforts sont symptomatiques de la forte anglophilie existante dans le football continental. Ils s'expliquent par le fait que la *Football Association* ne prévoit pas de limites géographiques dans sa dénomination, ce qui semble permettre de nouvelles affiliations. En outre, la création en 1886 de l'*International Board*, constitué des quatre associations britanniques (Angleterre, Écosse, Irlande et Pays de Galles) et l'existence d'un championnat regroupant leurs équipes nationales poussent les continentaux à demander leur incorporation.

Or la FA refuse les demandes qui émanent, dès 1897, de l'ASF<sup>28</sup>, puis d'autres organisations, comme l'Union belge de football. C'est pourquoi, en

bords du lac Léman, comme professeur au Château de Lancy, et continue d'animer l'essor du football local. Après la Première Guerre mondiale, il est l'un des fondateurs du journal allemand *Kicker*, spécialiste de l'actualité footballistique (Beyer 2003).

28 Archives ASF, Assemblée des délégués, procès-verbal de l'assemblée de 1897, le 27 juin 1897, p. 7.

1904, ces deux associations, accompagnées de dirigeants danois, espagnols, français, néerlandais et suédois décident de fonder la FIFA (Eisenberg et al. 2004). Signe de l'activité de l'ASF dans la formation de la jeune fédération internationale, le délégué suisse, Victor Schneider est nommé « Premier Vice-Président » de l'organisation entre 1904 et 1909<sup>29</sup>, et le troisième congrès de la FIFA est organisé à Berne.

Dans la foulée, la première rencontre internationale officielle disputée par une sélection nationale suisse est organisée le 12 février 1905 face à l'équipe de France, au Parc des Princes à Paris, devant près de 5 000 spectateurs. À cette occasion, les journalistes helvétiques insistent sur la durée du déplacement – dix-huit heures en train – davantage que sur la défaite sur le score de 1 but à 0. Ce match se situe dans la continuité des rencontres « régionales » ou interclubs précédemment évoquées. En outre, il faut attendre trois saisons pour voir un match retour contre la France, lequel est organisé le 8 mars 1908 à la Place des sports (futur stade des Charmilles) à Genève. Encore une fois la France l'emporte (2 buts à 1). Par la suite, des contacts internationaux vont se formaliser (Dietschy 2016), et ce sont finalement vingt-deux autres parties « officielles » qui sont organisées jusqu'au déclenchement de la Première Guerre mondiale. La Suisse rencontre alors l'Allemagne (6), la France (6), l'Italie (4), l'Angleterre (3), la Belgique (3) et la Hongrie (3), dessinant une carte de la diffusion et de la structuration du football en Europe.

Par ailleurs, la régularité des rencontres face aux voisins proches souligne l'importance à la fois des liens culturels qui peuvent dépasser le football et de la question des transports, lesquels limitent fortement la possibilité de déplacements lointains pour des joueurs qui ne sont pas professionnels. Dans le même temps, ces rencontres se chargent d'une signification symbolique et politique nouvelle, avec l'affirmation des États-nations, de plus en plus prompts à investir le sport pour la construction de leur « récit national » (Hobsbawm 1992, Thiesse 2001). En outre, elles offrent à l'ASF des opportunités nouvelles pour équilibrer son budget. Il convient ici de préciser que la part des recettes réalisées grâce aux rencontres internationales représente parfois près de la moitié des revenus de l'association dès les années 1910. Ainsi, la participation active de l'ASF aux échanges internationaux a pour effet de favoriser sa structuration et *in fine* renforcer son contrôle sur le jeu en Suisse.

Enfin, les discussions au sein de la FIFA vont aussi être l'occasion d'affirmer une certaine vision du football défendue par plusieurs dirigeants de

29 Archives de la Fédération internationale de football association (AFIFA), Congrès, procès-verbaux des premiers congrès entre 1904 et 1909.

l'ASF, à savoir celle de l'apolitisme du sport. Lors du congrès de 1914, qui, comme l'a relevé Paul Dietschy, se déroule le même jour que l'attentat de Sarajevo (2010: 129), le délégué suisse, Paul Buser, demande de favoriser « toute action qui tend à rapprocher les nations les unes des autres et à substituer l'arbitrage à la violence dans le règlement des conflits qui pourraient les opposer »<sup>30</sup>. Cet appel est soutenu à l'unanimité par l'assemblée et pose les bases d'une posture qui va se renforcer durant l'entre-deux-guerres : la position des dirigeants helvétiques comme vecteur de la neutralité du football au sein de la FIFA (Vonnard, Quin 2019).

## Conclusion

Lors de la saison 1921-1922, le rapport annuel de l'ASF indique que l'organisation compte désormais 375 clubs et 46 565 membres, soit une augmentation de 287 clubs et de 34 302 membres en comparaison à la saison 1912-1913. Le déclenchement de la Première Guerre mondiale n'a donc pas eu un impact négatif sur le développement du jeu. Au contraire, le football en Suisse – comme dans d'autres pays européens – semble même avoir bénéficié du conflit, ce qui est d'autant plus remarquable que les années 1910 voient un ralentissement de la démographie helvétique, amplifié en 1918 par l'épidémie de grippe espagnole qui sévit à la fin de la guerre et engendre pour l'année 1918 un solde naturel négatif pour la seule fois depuis 1860 (OFS 2009).

Tableau n°6: Nombre de clubs et de membres de l'ASF (1912-1923).

Saison	Clubs	Membres
1912-1913	88	11 263
1916-1917	inconnu	13 564
1918-1919	126	20 695
1919-1920	241	28 742
1920-1921	281	39 680
1921-1922	375	46 565
1922-1923	385	52 095

Source: Les chiffres rassemblés ci-dessous sont issus des rapports annuels de l'ASF.

30 AFIFA, Congrès, procès-verbal du congrès de 1914, les 27 et 28 juin 1914, Christiania.

Durant la guerre, l'ASF poursuit sa structuration. En effet, en raison de l'accroissement des tâches administratives entourant le football depuis l'orée du XX<sup>e</sup> siècle, au 1<sup>er</sup> septembre 1916, un secrétaire central à plein temps, Kurt Gassmann, est nommé en remplacement de Walter Lehmann. Sa rémunération est fixée à 4 400 francs annuels<sup>31</sup>. Cette nomination est importante car elle permet d'assurer une continuité dans la direction de l'ASF, et ce, malgré le maintien du système de *Vorort* pour la présidence. De fait, Gassmann est très vite actif, ce qui est absolument nécessaire durant cette période de difficultés notamment dues au contexte de la guerre, où l'instabilité de l'organisation impose une intensification de la correspondance. Selon le rapport annuel de la saison 1916-1917, ce sont près de 10 000 lettres qui ont été traitées par le secrétaire général de septembre 1916 à mai 1917<sup>32</sup>. Cette meilleure organisation de l'organe faîtier du football suisse a-t-elle participé à l'accroissement du nombre de joueurs durant la guerre? Nous pouvons en faire l'hypothèse. Toutefois, il faudrait étudier davantage cette période encore peu connue du football helvétique pour répondre par l'affirmative, car d'autres facteurs entrent assurément en ligne de compte, comme la promotion du jeu pour des raisons physiques, morales et pédagogiques au sein de l'armée<sup>33</sup>.

Au terme de cette étude préliminaire, nous émettons le souhait que dans un futur proche des recherches plus approfondies soient conduites sur les logiques de l'institutionnalisation du football. En ce sens, une focalisation sur les acteurs (les dirigeants mais aussi les clubs et les associations cantonales) de ce processus permettrait de compléter avantageusement la parution d'études récentes dans lesquelles des auteurs ont souligné le rôle des ingénieurs (Tissot 2012), des hôteliers (Favre, Vonnard 2015) ou encore des pensionnats (Gogniat 2018) dans le développement des sports en Suisse. De telles démarches sont nécessaires dans la mesure où elles permettront d'enrichir les explications qui font du sport un «fait social total» qui concerne une grande partie des membres de la société helvétique contemporaine.

31 AASF, rapports annuels, rapport annuel pour la saison 1916-1917, p. 24.

32 *Idem*, p. 22.

33 Le poids de l'armée est à souligner en raison de la mobilisation générale qui dure pendant tout le conflit. Sur le sport durant la Première Guerre mondiale, voir la récente publication de Paul Dietschy qui en raison du matériel empirique convoqué, offre assurément des perspectives nouvelles sur le rôle de la guerre dans le développement des sports, et en particulier du football : Paul Dietschy, 2018 : *Le Sport et la Grande Guerre*, Paris, Chistera.

## Bibliographie

- Association Suisse de Football, 1925 : *Livre du Jubilé publié à l'occasion du 30ème anniversaire de la fondation de l'Association Suisse de Football et d'Athlétisme*, Berne : Association Suisse de Football.
- Beney, V., 2017 : *Genèse du premier club de football valaisan. Histoire du FC Sierre (1908-1949)*, Mémoire de master en sciences du sport, Université de Lausanne.
- Berthoud, J., Quin, G., Vonnard, P., 2016 : *Le football suisse. Des pionniers aux professionnels*, Lausanne : PPUR.
- Beyer, B.-M., 2003 : « Walther Bensemann – ein internationaler Pionier », In Schulze-Marmeling, D. (éd.), *Davidstern und Lederball: Die Geschichte der Juden im deutschen und internationalen Fußball*, Göttingen : Verlag die Werkstatt, 82-100.
- Brändle, F. et Koller, C. 2014 : *4 zu 2. Die Goldene Zeit des Schweizer Fussballs 1918-1939*, Göttingen : Verlag die Werkstatt.
- Bussard, J.-C., 2007 : *L'éducation physique suisse en quête d'identité (1800-1930)*, Paris : L'Harmattan.
- Dietschy, P., 2010 : *Histoire du football*, Paris : Perrin.
- Dietschy, P. : 2016, « Football during the Belle Époque. The First “Europe of football” (1903-1914) », In Vonnard, P., Quin, G., Bancel, N. (éds), *Building Europe with the Ball. Turnings points in the Europeanization of football (1905-1995)*, Peter Lang, Oxford.
- Dietschy, P., 2018 : « La Belgique et la Suisse dans la construction du football international (1904-1930) », In Busset, T., Fincoeur B., Besson, R. (éds), *En marge des grands : le football en Belgique et en Suisse*, Neuchâtel, CIES, 17-35.
- Eichenberger, P. : *Mainmise sur l'État social: Mobilisation patronale et caisses de compensation en Suisse (1908-1960)*, Neuchâtel : Alphil, 2016.
- Eisenberg, C., 1999 : « *English sports* » und deutsche Bürger. Eine Gesellschaftsgeschichte 1800-1939, Paderborn, Schöningh.
- Favre, F., Vonnard, P., 2015 : « Un tourisme sportif? Le rôle des hôteliers dans l'apparition des sports dans la région de Montreux (1880-1914) », *Revue historique vaudoise*, 123, 219-233.
- Geiser, F., 2016 : *BSC Young Boys: les premières années d'un club de football (1898-1925)*, Mémoire de master en sciences du sport, Université de Lausanne.

- Gerber, H.-D., 2001: *Die Gründerzeit des FC Basel von 1893 bis 1914*, Basel: Friedrich Reinhardt Verlag.
- Gerber, H.-D., 2007: «Fussball in Basel von den Anfängen bis zum Zweiten Weltkrieg», *Basler Zeitschrift für Geschichte und Altertumskunde*, 107, 9-33.
- Gogniat, J., 2018: «L'éducation des corps dans les pensionnats et l'émergence du sport en Suisse au tournant du XIX<sup>e</sup> siècle», In Aceti, M., Jaccoud, C., Tissot, L. (éds), *Faire corps. Temps, Lieux et Gens*, Neuchâtel: Alphil, 45-58.
- Gogniat, J., sous presse: «Prologue. Quand le ballon rond remplace le ballon ovale. Les pensionnats lémaniques et le non-développement du rugby en Suisse au tournant du XIX<sup>e</sup> siècle», In Quin, G., Vonnard, P., Jaccoud, C. (éds), *Des réseaux et des hommes. Participation et contribution de la Suisse à l'internationalisation du sport (1912-1972)*, Neuchâtel, Alphil.
- Holt, R., 1981: *Sport and Society in Modern France*, Palgrave: Macmillan.
- Inglis, S., 1988: *League football and the men who made it: the official centenary history of the football league 1888-1988*, London: Willow Books.
- Jung, B. (éd.), 2006: *Die Nati: Die Geschichte der Schweizer Fussball-Nationalmannschaft*, Göttingen: Verlag die Verkstatt.
- Keys B., 2006: *Globalizing Sport. National Rivalry and International Community in the 1930s*, London, Harvard University Press.
- Koller C., 2009: «Association de football concurrentes pendant la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle», In Bancel, N., David T., Ohl F. (éds), *Le football en Suisse. Enjeux sociaux et symboliques d'un spectacle universel*, Neuchâtel: Editions CIES, 31-46.
- Koller, C., 2010: «Football negotiating the placement of Switzerland within Europe», *Soccer & Society*, 11, 748-760.
- Koller, C., 2011: «Transnationalität und Popularisierung – Thesen und Fragen zur Frühgeschichte des Schweizer Fussballs», *Ludica*, 17-18, 151-166.
- Koller, C., 2017: «Sport transfer over the channel: elitist migration and the advent of football and ice hockey in Switzerland», *Sport in Society*, 20, 10, pp. 1390-1404.
- Lanfranchi, P., 1998: «Football et modernité. La Suisse et la pénétration du football sur le continent», *Traverse*, 3, 76-87.
- Lanfranchi, P., 2002: «Football, cosmopolitisme et nationalisme», *Pouvoir*, 101, 15-25.

- Ligue Nationale de Football, 1983: *50 ans de Ligue Nationale*, Berne: Ligue Nationale de Football.
- Office Fédéral de la Statistique, 2009: *Portrait démographique de la Suisse*, Neuchâtel: Office Fédéral de la Statistique.
- Pilotti, P., 2017: *Entre démocratisation et professionnalisation: le Parlement suisse et ses membres de 1910 à 2016*, Zurich: Seismo Verlag.
- Quin, G., 2010: «La Suisse face à la Grande Allemagne (1933-1942), Eléments pour une histoire du football helvétique», In Attali, M. (éd.), Sports et médias, 19e-20e siècles, Biarritz: Atlantica, 2010, 761-770.
- Quin, G., Bancel, N., 2009: «Football et construction nationalitaire en Suisse: les matchs Suisse-Allemagne lors de la Coupe du monde de 1938», In Bancel, N., David, T., Ohl, F. (éds), *Le football en Suisse. Enjeux sociaux et symboliques d'un spectacle universel*, Neuchâtel: CIES, 83-98.
- Quin, G., Vonnard, P., 2011: «Par delà le Gothard». Les matches Italie-Suisse et la consolidation des champs footballistiques italien et suisse dans l'entre-deux guerres», *Diacronie. Studi di Storia Contemporanea*, 5: 1-13.
- Quin, G., Vonnard, P., 2015: «Internationale Spiele der Schweiz im Zweiten Weltkrieg. Sport und Politik, Kontinuitäten und Tradition», In Herzog, M., Brändle, F. (éds), *Europäischer Fußball im Zweiten Weltkrieg*, Stuttgart: Kohlhammer, 177-195.
- Rasmussen, A., 2001: «Tournant, inflexions, ruptures: le moment internationaliste», *Mil neuf cent. Revue d'histoire intellectuelle*, 19, 27-41.
- Taylor, M., 2005: *The Leaguers: The Making of Professional Football in England 1900-1939*, Liverpool: Liverpool University Press.
- Taylor, M., 2007: *The Association Game: A History British Football*, Harlow: Pearson Longman.
- Tissot, L., 2012: «Civil Engineering and the Development of Sport and Leisure in Swiss Cities», *The International Journal of the History of Sport*, 29: 2067-2083.
- Thiesse, A.-M., 2001: *La création des identités nationales. Europe 18<sup>e</sup> – 20<sup>e</sup> siècle*, Paris: Seuil.
- Vonnard, P., Quin, G., 2012: «Eléments pour une histoire de la mise en place du professionnalisme dans le football suisse durant l'entre-deux-guerres: processus, résistances et ambiguïtés», *Revue Suisse d'Histoire*, 62: 70-85.
- Vonnard, P., Quin, G., Tonnerre, Q., 2018: «Les corps du football. Quelques réflexions autour d'un corpus photographique de l'entre-deux-guerres' footballistique helvétique», In Aceti, M., Jaccoud, C., Tissot, L. (éds), *Faire corps. Temps, Lieux et Gens*, Neuchâtel: Alphil, 163-189.

- Vonnard, P., Quin, G., sous presse: «Promouvoir l'internationalisation du football. Le rôle des dirigeants suisses dans la structuration la FIFA (1904-1954)», *Storia dello sport. Rivista di studi contemporanei*.
- Wahl, A., 1989: *Les archives du football. Sport et société en France (1880-1980)*, Paris: Gallimard-Juliard,
- Wahl, A., Lanfranchi, P., 1995: *Les footballeurs professionnels des années 30 à nos jours*, Hachette: Paris.
- Zambaz, J., 2002: «Naissance et croissance du football en Valais (1880-1945)», *Annales valaisannes*, 177: 117-153.

## «Kein absolut zwingendes Bedürfnis»: Das *Schweizer Sportblatt* 1898-1900

Linus PFRUNDER

Als Hans Enderli und sein Vater Jean im Januar 1898 die erste allgemeine Deutschschweizer Sportzeitung lancierten, hatten sich viele moderne Sparten in der Breite noch kaum etabliert. Fussball, Hockey oder Rugby hatten erst im letzten Drittel des 19. Jahrhunderts den Weg aus Grossbritannien in die Schweiz gefunden. Auch der Radsport wurde erst in den Jahren vor der Jahrhundertwende beliebter. Weil Sport in den wichtigen Schweizer Tages- und Wochenzeitungen um 1900 kaum Beachtung fand, versuchte das *Schweizer Sportblatt*, dem Sport zu mehr gesellschaftlicher Akzeptanz zu verhelfen. Sportinteressierte sollten mit den wichtigsten Neuigkeiten und Informationen beliefert werden. Die Zeitung existierte zwar nur etwas mehr als zwei Jahre, markierte aber den Beginn der Deutschschweizer Sportpresse.

Über die frühe Sportberichterstattung in der Schweiz wissen wir dennoch nur wenig. Das *Schweizer Sportblatt* fand in der historischen Forschung bisher kaum Beachtung<sup>1</sup>. Dies erstaunt, denn die Anfänge des modernen Sports in der Schweiz sind durchaus untersucht worden. Etwa der Kulturtransfer von englischen Sportarten in die Schweiz und nach Europa (Lanfranchi 1998, Eisenberg 1999 und 2010, Behringer 2012, Koller 2017), die Entwicklung und touristische Bedeutung des alpinen Wintersports (Lütscher 2014, Busset 2016) oder die staatliche und militärische Institutionalisierung des Sports (Eichenberger 1998, Giuliani 2001). Zeitungen und später Radio und Fernsehen spielten aber eine entscheidende Rolle bei der Verbreitung von Sportarten (Brändle und Koller 2014). Die Entwicklung des Sports zu einem Massenphänomen im Lauf des 20. Jahrhunderts ist deshalb mit der Geschichte seiner medialen Darstellung unauflösbar verflochten (vgl. Eisenberg 2005).

<sup>1</sup> Mit Ausnahme einiger regionalhistorischen Publikationen, darunter u.a. Lütscher 2010, Gerber 2001. Immerhin wurde das *Schweizer Sportblatt* im April 2017 vom FCZ-Museum in Zusammenarbeit mit dem Schweizerischen Sozialarchiv und der Bibliothek der ETH Zürich digitalisiert und online zugänglich gemacht: <https://www.e-periodica.ch/digbib/volumes?UID=spo-001> (eingesehen am 18.7.2018).